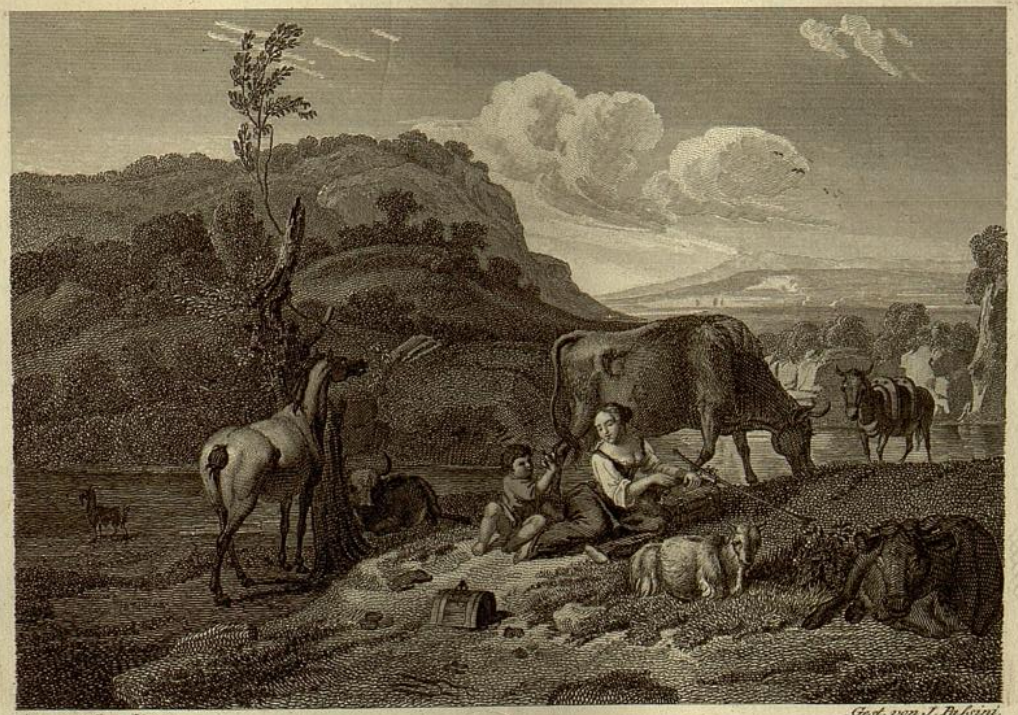
V. BERGHEN.

Holländische Schule.



Gem. von S. v. Perger. *Gest. von J. Pfenni.*

DIE WEIDE.

WIENER STADTBIBLIOTHEK

Theodor van Berghen.

Die Weide.

Auf Leinwand. — Höhe: 1 Schuh 2 Zoll. — Breite: 1 Schuh 10 Zoll.

Eine Gegend von angenehmer Mannichfaltigkeit in den verschiedenen Parthien bildet die Scene. Im Vorgrunde dient ein Rain einer kleinen Heerde zur Weide. Mitten unter den Thieren sitzt das Hirtenmädchen auf einen Sack gestützt, der vielleicht dem rechts erscheinenden Saumthiere abgenommen wurde; ein Kind neben ihr spielt mit einem Vögelchen. Vor ihnen liegt ein Wasserbehälter. An der alten Weide links steht ein schön und leicht geformter Hecht-Schimmel, den Kopf und die offenen Nüstern freudig dem wehenden Abendlüftchen entgegen aufhebend. Den Mittelgrund durchschneidet quer über ein kleiner Fluß, jenseits welchem ein hügelichtes Ufer zur Linken, eine Felsenreihe zur rechten Seite aufsteigt. Drüber hin trifft der Blick rechts auf heiteres Flachland, das in grauer Ferne von sanften Bergen umfaßt wird.

Theodor van Berghen (wie er sich selbst auf dem Gemählde unterschrieb) war ein Schüler des Adrian van den Velde, geboren zu Harlem um 1640, und blühte um 1670 bis 1680. Von seinem Leben ist sehr wenig bekannt geworden; im Allgemeinen sind seine Gemählde weniger vollendet, als die seines Meisters, auch etwas heller im Colorit. Gegenwärtiges ist eines seiner vorzüglichsten, und der helle Nachmittag ist darin vortrefflich ausgedrückt.

Die k. k. Gallerie besitzt von ihm noch ein Gemählde, welches das Gegenstück ist.

THÉODORE VAN BERGHEN.

LE PÂTURAGE.

Sur toile. — Hauteur 1 pied 2 pouces. Largeur 1 pied 10 pouces.

La scène, qui s'offre aux regards, est une contrée d'une agréable diversité dans ses différentes parties. Sur le premier plan un petit coteau sert de pâturage à un troupeau peu nombreux. Au milieu des animaux, la bergère assise est appuyée sur un sac, dont la bête de somme, qui paraît vers la droite, semble avoir été débarassée. A côté d'elle un enfant joue avec un petit oiseau. Devant eux est un vase de bois qui contient de l'eau. A la gauche, vers le vieux saule, est un cheval gris d'une taille légère et belle, qui lève la tête et ouvre les narines avec joie pour respirer l'air frais. Le plan du milieu est traversé par une petite rivière au-delà de laquelle s'élève le rivage à gauche couvert de collines, et à droite garni d'un groupe de rochers. On apperçoit au-dessus de ces rochers vers la droite une plaine riante qui est couronnée par des légers contours de montagnes grisâtres.

Théodore van Berghen (ainsi est signé son nom sur le tableau) fut écolier d'Adrien van den Velde. Il naquit à Harlem en 1640, et florissait vers l'an 1670 jusqu'à 1680. On connaît peu les détails de sa vie. Ses tableaux en général sont moins achevés que ceux de son maître, et d'un coloris un peu plus clair. Celui, dont nous venons de faire la déscription, est un des plus soignés et la clarté de l'après-midi y est très-bien exprimée.

La galerie impériale possède encore de ce maître un tableau, qui est le pendant de celui-ci.